lewaert ouvre la séance. On entend un grand cri : « Silence ! » poussé par tous les assistants.

Le citoyen Callewaert informe les ouvriers du résultat de la délibération des patrons. « Nos réclamations étaient si modestes, si justes que nous étions pleins d'espoir ; nous croyions à un rapprochement du capital et du travail : c'était une illusion ! »

L'orateur dénonce la décision prise par les patrons; il estime qu'elle causera un tort considérable non seulement aux ouvriers, mais au commerce et à toutes les industries secondaires.

L'orateur engage les ouvriers à continuer de montrer le même esprit de solidarité et à se défier des tentatives d'embauchage faites par quelques patrons.

La liberté laissée aux directeurs de faire ce qu'ils voudront est un trac, dit-il ; ce que deux ou trois charbonnages accorderont, tous peuvent l'accorder.

— « Vous devez faire preuve d'énergie, rentrer au travail aux anciennes conditions, c'est vous exposer souffrir plus qu'auparavant. Que ceux qui sont décidés à continuer la lutte lèvent la main. »

Les ouvriers sont unanimes sur ce point : continuation de la grève !

Plusieurs orateurs prennent encore la parole pour engager les ouvriers à soutenir la lutte. *L'un d'eux se plaint de ce que les actionnaires accordent trop de pouvoir aux directeurs.* Ils signalent les dégâts considérables qui se produisent dans les travaux pendant la grève. Le jour où l'on pourra reprendre le travail on n'ira pas directement « à la taille », il faudra d'abord réparer les dégâts.

Les ouvriers se séparent au cri de : « Vive l'Union ! »

— Mons, 8 janvier. — La grève augmente au Borinage : on compte, ce matin, plus de 6,000 grévistes, se répartissant dans les communes de Flénu Produits, Noirchain, Quaregnon, Wasmes et Paturages.

Voici le tableau exact de ce matin :

Flénu-Produits. Charbonnage des Produits, au n° 25, tout le puits chôme, soit 600 ouvriers.

Au n° 29, tout le puits chôme également ; celui-ci est composé de 550 mineurs.

Au numéro 12 — sur 450 — 110 ont refusé de reprendre leurs occupations ce matin.

Au charbonnage de Belle-et-Bonne à Flénu, au numéro 30 — sur 250 ouvriers 235 ne se sont pas présentés à la descente ce matin.

Noirchain, au charbonnage de l'Agrappe, sur 225 mineurs 125 se sont mis en grève aujourd'hui.

Quaregnon, au Sud de Quaregnon, Cuesmont du Flénu et à la Boule, dépendances du Bon du Cœur charbonnage situé à Quaregnon, 3,000 ouvriers chôment actuellement.

Wasmes, au charbonnage d'Hornu et Wasmes 800 ouvriers ont refusé de descendre.

Pâturages, au charbonnage de Pâturages et Wasmes, on compte ce matin 350 grévistes.

Ciply, au charbonnage du Midi de Mons, à Ciply, la grève a pris fin ce matin, ce charbonnage ayant accordé une augmentation de salaire de cinq pour cent.

Des patrouilles de gendarmerie circulent dans le Borinage pour assurer la sécurité publique.

Jusqu'ici tout est calme.

A Seraing. — La grève est terminée aux charbonnages de la Société Cockerill. Les quelques manquants — une grosse centaine pour les trois bouilleres — au trait de scier aux sièges de Marie et de Colard aussi bien qu'à celui de Caroline, sont des malades.

Voici ce qui concerne la descente de mercredi matin aux différents charbonnages en grève sur la rive gauche ce matin :

Ans Kessales, une quarantaine d'ouvriers travaillent ; au Chant d'Oiseau, quatre-vingts houilleurs sont descendus ; au Bon Faveur, le trait est complet.

Quant au siège de Maket, il y a une amélioration aussi, le nombre des grévistes est sensiblement diminué.

Les houillères de Cockerill et celles de Mariemaye ont leur personnel aussi complet que possible.

L'incendie du théâtre de la Bourse à Bruxelles. — Les causes du feu sont encore ignorées.

Selon le *Journal de Bruxelles*, le feu a pris dans le couloir supérieur, dans quelque loge de danseuse sans doute. De là il aura gagné les frises de la scène et les flammes auront endommagé les décors et puis le feu se sera propagé sur la scène.

On a parlé, depuis notre dernière, de calorifère, de moteur, mais il n'existe ni calorifère ni moteur à la Bourse. La salle était chauffée par des syphons.

Selon le *Patriote*, cependant, l'enquête faite l'après-midi, établirait que le feu serait communiqué par les calorifères.

Le théâtre et les propriétés avoisinantes, formant tout le pâté, étaient assurés pour 1,600,000 francs.

L'influenza à Gand. — *L'influenza* s'étend avec une rapidité foudroyante dans notre ville.

De nombreux cas s'étant produits dans les écoles communales, on vient de décider leur fermeture provisoire.

A l'athénée, le bon tiers, et à l'école moyenne, le quart des élèves souffrent de la maladie. Un nombre de professeurs sont aussi attaqués. Si l'épidémie progresse dans ces établissements, ou si la situation actuelle ne s'améliore pas, on devra suspendre les cours.

Les ateliers d'imprimerie sont particulièrement éprouvés. Dans plusieurs journaux, la moitié des typographes manquent ; aussi notre ville de cinq ou sept journaux ne paraîtront pas demain.

Jusqu'ici nos ouvriers n'ont pas souffert.

Une famille asphyxiée à Herstal. — La famille Levaux occupait une petite chambre au centre qu'un ilot en bordant les rues de Liège et une ruelle.

Vers 5 heures du matin, le locataire de la chambre contiguë appela Levaux pour aller travailler au charbonnage, mais ce dernier répondit, sans soulever du lit où il se trouvait couché avec sa femme, l'aînée et la plus jeune de ses enfants, qu'il n'irait pas travailler.

Vers neuf heures du matin, la femme du voisin entendant le plus jeune des enfants Levaux crier et ne s'apercevant d'aucun mouvement dans la chambre, se rendit à la porte frappa et voyant qu'on ne répondait pas, elle alla appeler des voisins. Ceux-ci arrivèrent, et, n'obtenant aucune réponse, ils enfoncèrent la porte. Levaux était à terre, inanimé, et, dans sa chûte, il avait renversé le berceau et était tombé sur le corps. Le vieux râlait et l'enfant était mort.

Dans le lit, Mme Levaux râlait également, ayant à son côté l'aînée de ses enfants, qui était morte, et la plus jeune, qui était et commençait à sentir les effets de l'asphyxie. Toutes ces personnes étaient empoisonnées par l'acide carbonique.

La gendarmerie et la police furent immédiatement requises. Malgré tous les soins prodigués par les médecins, Levaux est mort sans avoir repris connaissance.

L'état de faiblesse de Mme Levaux est extrême ; elle n'a pû être transportée à l'hopital, on a très peu d'espoir de la sauver. Chose curieuse, seul un enfant de trois jours n'a pas souffert de l'asphyxie.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 8 janvier.* — Hélène Dubois, rue Archimède, cour Losli 131. — Mathilde Stricanne, rue Rossini, cour Dhalluin 9. — Henri Merlin, rue Cugnot, 15. — Marie Dehortier, rue des Longues-Haies prolongée. — Laure Deman, rue des Fabricants, 11. — Marie Pennel, rue d'Alsace, 7. — Mathilde Bonte, rue Christophe-Colomb, 5. — Maria Dubois, rue Lafontaine, 13. — *Déclarations de décès du 8 janvier.* — Emilie Decaeineis, 59 ans, ménagère, rue de la Tuilerie, 40. — Adeline Duprez, 4 mois, rue d'Alger, 1. — Charles Bouvry, 59 ans, Hôtel-Dieu. — Désiré Jouret, 3 mois, Hôtel Dieu. — Léon Crignon, 18 ans, Hospice-Civil. — Marguerite Legrain, 9 mois, rue de Tunis, 22. — Zélia Delannoy, 2 ans, Grande-Rue, cour Lefebvre, 2.

WATTRELOS — *Déclarations de naissances du 4 au 8 janvier.* — Léopold Henniho, Nouveau-Monde. — Julia Lecuste, Sapin-Vert. — Albert Delmotte, Vieille-Place. — Emile Tiberghien, Houzarde. — Aline Houttemane, Gauquier. — Marie Remy, Floxys. — Hortense Vicenick, Sapin-Vert. — Achille Codron, Houzarde. — Valentine Vanhoorde, Laboureur. — *Publications de mariages.* — Paul Codron, 25 ans, contre-maître de teinture, et Julienne Mazure, 21 ans, tisserande. — Jules Vandersteegere, 21 ans, boucher, et Marie Vansingle, 27 ans, repasseuse. — Jean-Louis Rasson 41 ans, tisserand, et Marie Nutte, 24 ans, tisserande. — Jean-Louis Hubaut, maçon, et Céline Hayart, tisserande — Jules Desmet, 25 ans, brasseur, et Joséphine Doutreleingne, 19 ans, ménagère. — Pierre Devermay, 24 ans, teinturier, et Adèle Castelain, 24 ans, tisserande. — *Déclarations de décès du 4 au 8 janvier.* — Jean-Louis Lingre, 65 ans 10 mois, tisserand, St-Liévin. — Ivon Vercruysse, 71 ans 1 mois, journalier, Hôpital. — Emille Selosse, 30 ans 3 mois, tisserand, Hôpital. — Germaine Duquennoy, 1 an 9 mois, Vieille-Place. — Marcel Démory, 6 mois, Sapin-Vert. — Arthur Lefebvre, 16 ans 10 mois, tisserand, Carrière des Pres. — Virginie Doom, 42 ans 7 mois, ménagère, Sainte-Marguerite.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 8 janvier.* — Jules Ketemont, rue du Clocher. — Juliette Cayy, Pont-de-Neuville. — Marguerite Demongt, Pont-de-Neuville. — Gustave Desprets, Issue Thaon. — Zoé Mulie, à la Bourgogne. — Suzanne Jonglez, rue des Ursulines. Claire Dequeinne, rue Fin de la Guerre. — Marie Duchau, rue des Etats. — *Mariages.* — Armand Pollet, 24 ans, brasseur, et Marie Roy, 25 ans, sans profession. — Hector Campion, 23 ans, teinturier, et Eugénie Tonnel, 24 ans, sans profession. — *Déclarations de décès du 8 janvier.* — Julienne Wibaux, 1 mois, rue du Moulin-Fagot. — Pierre Barbet, 82 ans, sans profession, rue du Haze. — Julie Deltour, 33 ans, soigneuse, chemin des Carliers. — Hortense Lietar, 24 ans 10 mois, ménagère, rue du Tilleul. — François Delhonte 43 ans 10 mois, tisserand, rue de Gand. — Honorine Delbondues, 45 ans 10 mois, sans profession, rue de Mouvaux. — Léon Deligniez, 1 an 9 mois, au Blanc-Seau. — Auguste Dufermont, 1 mois, rue Auber. — Joseph Cardoen, 3 mois, rue de Dunkerque.

CONVOIS FUNÈBRES & MESSES

Les amis et connaissances de la famille HERBAUX-JOVENELLE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Célestine-Joseph JOVENELLE, veuve en secondes noces de M. Auguste HERBAUX, décédée à Roubaix, le 6 janvier 1890, à l'âge de soixante-douze ans, administrée des sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébrée le lundi 13 courant, à 8 heures, aux Vigiles qui auront chantées le même jour, à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le vendredi 10 du dit mois, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Curoir, 45.

Les amis et connaissances de la famille DESROUSSEAUX-DEFLESNNE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Dorothée DEFRENNE, veuve de M. Désiré-Joseph DESROUSSEAUX, décédée, à Roubaix, le 9 janvier 1890, dans sa 77e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 11 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le vendredi 10 janvier, à 4 heures 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire rue des Fleurs, 91.

Les amis et connaissances de la famille CLIQUET-FLORIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Richard-Carlos-Joseph CLIQUET, vent de Dame Julie-Nathalie FLORIN, pensionné décédé à Roubaix, le 8 janvier 1890, dans sa 76e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 12 courant, à 9 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 13 dudit mois, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le samedi 11, à 4 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue d'Inkermann, 78.

FAITS DIVERS

Assassinat d'un brocanteur, à Paris. — Un vieillard nommé Gourion, brocanteur, dont la boutique est située rue Julien-Lacroix, à l'angle de la rue de Belleville, à Paris, a été assassiné l'avant dernière nuit par des malfaiteurs.

Le père Gourion, comme on l'appelait dans le quartier, vivait seul.

Chaque matin, dès l'aube, il ouvrait sa boutique ; aussi les voisins furent très étonnés quand, hier matin, vers onze heures, ils ont constaté que la porte et les volets étaient encore fermés.

Les voisins étant allés prévenir le commissaire de police, celui-ci arriva sur-le-champ, et ayant ouvert la porte, il trouva le brocanteur étendu sur le dos à l'entrée de l'arrière-boutique. Le médecin qui accompagnait le magistrat, après avoir examiné le cadavre a déclaré qu'après avoir été assommé à coups de marteau, le brocanteur avait été étranglé à l'aide d'une cordelette que l'on a trouvée sous le cadavre.

Tout le local habité par Gourion avait été exploré par les assassins qui avaient fracturé les meubles, éventré la paillasse, mais bien inutilement, car ils n'avaient pas réussi à découvrir le magot de la victime, à laquelle ils n'avaient enlevé que quelques sous.

C'est vers sept heures et demie du soir, alors que Gourion était sorti pour aller à la boulangerie voisine qu'un ou des individus de mauvaise mine, qui avaient été remarqués par des voisins se sont introduits dans la boutique et ont assommé le malheureux au moment où il entrait.

M. Goron, venu dans l'après-midi pour commencer une information, a retrouvé dans un vieux coffre en fer des valeurs que possédait le brocanteur.

Malgré la pauvreté apparente de l'intérieur, qui est chargé de cette affaire a entendu plusieurs témoins ; des agents ont été mis à la recherche des assassins dont on a pu avoir un signalement assez exact.

Un nouveau drame dans une ménagerie. — Une dépêche de Béziers dit qu'un nouveau drame s'est passé à la ménagerie Reinbach. Le lion « Nauclis » a été nouveau attaqué miss Sterly.

Le dompteur a vaillamment lutté et est parvenu à sauvé miss Sterly. On a dû lui faire l'amputation d'une jambe. Son état est grave.

Les spectateurs fuyaient affolés, ce qui a augmenté la fureur du lion.

TRIBUNAUX

Le crime de la rue Bonaparte à Paris

Parmi les dépositions de mardi, il faut signaler celles d'une vieille femme et d'un professeur de philosophie qui ont connu la mère de Jeantroux s'affirmant qu'elle était atteinte du délire de la persécution.

Me Desplats en a prétexté pour demander à la cour de renvoyer l'affaire à une autre session afin qu'il pût être procédé à l'examen de l'état mental de son client.

Mais la cour n'a pas admis ces conclusions, rien dans l'attitude de Jeantroux n'étant de nature à motiver un pareil examen.

Apportons que Hebem, le camarade qui a fait connaître à la police le nom des assassins, a été aussi entendu.

Il a même fait d'assez singulières déclarations ! « Ils ont bien tort de m'en vouloir ! s'est-il écrié! Si j'ai parlé d'eux, c'était à un ami, et j'ignorais qu'il fut devenu indicateur de la sûreté!.. Et puis malheureusement j'étais un peu ivre !.. Voilà ce que c'est de ne pas se mêler et de boire un peu trop. » (Mouvements et rires.)

Mercredi, M. l'avocat général Jacomy a requis la peine de mort contre Jeantroux et Ribot les auteurs de l'assassinat.

Il ne s'est pas opposé à l'admission des circonstances atténuantes en faveur de Pillet, qui faisait le guet, et du recéleur Grière.

Me Desplats a sollicité l'indulgence du jury au bénéfice de Jeantroux, dont la responsabilité est, selon lui, douteuse étant donné que sa mère au dire des témoins, ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés.

N'en est-il pas de Jeantroux comme de Kaps, dont le cerveau, ainsi que l'a démontré son examen, après l'exécution, présentait des lésions caractéristiques ?

Me Henri Robert, avocat de Ribot, estime que, si le jury se montre indulgent pour Jeantroux, à plus forte raison il doit l'être pour Ribot.

N'est-il pas évident que s'il avait voulu tuer cette femme de soixante-seize ans, impotente, il n'aurait eu qu'à lui serrer un peu fort la gorge?

La vérité, c'est que, comme il l'a affirmé, il s'est efforcé d'empêcher l'assassinat, et qu'il n'a été blessé au pouce, qu'en essayant d'écarter le couteau de Jeantroux.

Me Léon a présenté ensuite la défense de Pillet.

Deux condamnations à mort

Paris, 8 janvier. — Le jury a rendu son verdict ce soir : ce verdict est affirmatif sans circonstances atténuantes à l'égard de Jeantroux et de Ribot qui ont été CONDAMNÉS A LA PEINE DE MORT.

Négatif à l'égard de Pillet sur la complicité d'assassinat, mais affirmatif sur celle de vol, et négatif à l'égard de Grière.

Ce dernier a été acquitté et Pillet condamné à 10 ans de réclusion.

Condamnation de la « Cocarde »

Paris, 8 janvier. — La 9e chambre du tribunal correctionnel a condamné aujourd'hui, pour injures et diffamation contre Monsieur de Beaurepaire, le gérant de la *Cocarde*, par défaut à 4 mois de prison, 2,000 francs d'amende, 5,000 francs de dommages-intérêts et à l'insertion du jugement dans 5 journaux de Paris et 5 de la province.

CHOSES ET AUTRES

En se séparant :

— Je t'écrirai sans faute.

— Pourquoi sans faute ? Ça te gêne pas, écris comme à l'ordinaire.

* * *

Entre enfants :

La petite Alice raconte au matin, à son petit frère Auguste, son rêve de la nuit.

— Imagine-toi que je rêvais que j'étais chez un pâtissier, et que je mangeais des macarons, des babas, des éclairs...

— Et moi, qu'est-ce que je mangeais ?

Alice, d'un air malheureux :

— Tu n'y étais pas.

Le petit Auguste tire alors son mouchoir de sa poche et se met à pleurer.

THEATRE DE ROUBAIX. — Direction L. Béquet. — Jeudi 9 janvier 1890. — Bureaux à 7 heures 3/4. — Rideau à 8 h. 1/4. — Avec le concours et pour les adieux de : Mlle Suzanne d'Orange ; des Omer's, clowns excentriques Mlle Lecerf, 1re danseuse étoile et toutes les dames du corps de ballet. — Une seule représentation de : ORPHÉE AUX ENFERS, opéra-comique en 4 actes et 5 tableaux par H. Crémieux, musique de J. Offenbach. Décors et costumes nouveaux. Ballets réglés par Mlle Lecerf. Nouveau travail. Création excentrique entièrement nouvelle, par les Omer's, Pif, Paf, Pouf. — Tirage de la tombola du Pied de Mouton, au Mouton Vivant. L'heureux gagnant pourra l'enlever immédiatement. — Prix des places ordinaire. Billets d'avance chez MM. Uyttenhove et Bellot, cafetiers du théâtre : J. D'hondt, cafetier, r. Archimède, et au contrôle de 11 h. à 4 fr. sans augmentation.

BIBLIOGRAPHIE

La librairie Ch. Delagrave met en vente l'**Atlas de géographie générale** de M. le colonel Niox, professeur à l'école de guerre.

La publication commencée par livraisons il y a environ deux ans, a été régulièrement continuée et se trouve actuellement terminée, à l'exception des deux cartes d'Allemagne qui paraîtront un peu plus tard.

Et malgrè les difficultés matérielles de l'établissement des cartes et le délaissement dans lequel était malheureusement tombé en France l'art du cartographe, on devra féliciter l'auteur et l'éditeur d'avoir été les premiers à doter notre pays d'un atlas entièrement français capable de soutenir la comparaison avec les atlas allemands qui jouissaient jusqu'ici d'une sorte de monopole.

On apprécierales qualités, essentiellement cartes *en elles-mêmes, qui distinguent les cartes du colonel* Niox, netteté, clarté, précision, et nos yeux, lassés par l'accumulation toute germanique de détails sur les cartes de facture allemande, se reposent avec satisfaction sur l'atlas que nous feuilletons et sur lequel nous pouvons suivre tous les événements des guerres et de la politique contemporaine.

Trop souvent pour faire une carte, on s'est borné à copier ou à compiler plus ou moins heureusement des documents antérieurs, mais la science du géographe consiste principalement dans une sagace sélection des renseignements.

Le colonel Niox était préparé mieux que personne au travail qu'il a si heureusement mené à bonne fin. Ancien officier d'état-major, il avait été chargé du service topographique au corps expéditionnaire du Mexique et en avait dressé la carte. Plus récemment il avait résumé fort habilement les levés topographiques de l'Algérie et avait présenté d'une manière toute nouvelle et très frappante les grandes lignes de l'orographie de ce pays dans une carte à échelle géographique.

Professeur à l'école de guerre depuis sa création il a su donner à son enseignement un caractère élevé qui lui a mérité une grande notoriété non-seulement dans l'armée mais encore dans le public instruit. Il est avec M. Levasseur un des pionniers de la rénovation des études géographiques en France. Ses ouvrages d'enseignement, parus en huit volumes sous le titre, trop spécial selon nous, de *Géographie militaire* (Paris, Baudoin), sont des livres usuels de géographie physique et politique et presque des livres classiques.

Il a ainsi eu la bonne fortune de pouvoir joindre à la pratique technique de la cartographie l'expérience que peut seul donner le professorat, et de se trouver dans des situations réellement privilégiées qui lui ont permis de compléter ses connaissances par de nombreux voyages en Europe et hors d'Europe.

Toute œuvre offre prise à des critiques, et surtout un atlas qui exige une collaboration multiple de dessinateurs, de graveurs, d'imprimeurs, etc. Nous ne prétendrons pas que l'atlas du colonel Niox ne laisse plus rien à désirer. l'auteur le sait sans doute mieux que nous, mais tel qu'il est nous ne pouvons nous empêcher de lui rendre le plus sincère hommage. A première vue il semble que l'expression du relief des montagnes est un peu faible, mais nous croyons que, dans les cartes d'atlas, le figuré des montagnes ne doit être qu'une indication de convention et que l'on commet trop souvent l'erreur de sacrifier la lettre à la hachure ; nous approuvons donc la méthode nouvelle qui emploie des teintes atténuées pour exprimer les reliefs.

On pourra critiquer les dimensions de quelques cartes; il eut été facile de les couper, mais il nous paraît que les échelles et le cadre ont été calculés de manière à accomplir un tout complet. Ainsi la carte des Alpes au 1/1.600.000 présente un superbe ensemble encadré par le Rhône, le Danube et la Méditerranée. Le titre de quelques cartes est caractéristique : Europe Centrale (*Paris, Moscou, Bukarest*), c'est la carte des grands conflits politiques du temps présent.

Méditerranée et Afrique du Nord, de Gibraltar à la Casp ienne et Bouches de l'Euphrate, de Vienne à Tombouctou et à Souakim.

Sénégal et Niger, — Zambèze et Congo, permettent de suivre les progrès des conquêtes de la civilisation européenne au centre de l'Afrique.

Caucase et Pamir présentent le théâtre des compétitions Russes et Anglaises dans l'Asie Centrale, etc. *Mais nous ne saurions nous étendre davantage dans* cet examen sommaire,

Chaque carte est accompagnée d'une notice qui est à elle seule un savant résumé géographique dans lequel les renseignements sont groupés sous trois arguments principaux : Notes géographiques, notes historiques, notes statistiques, suivies, lorsqu'il y a lieu, d'un vocabulaire linguistique. Nous estimons que la rédaction de ces notices si soigneusement condensées a dû coûter autant de labeurs que l'établissement des cartes mêmes. Elles sont les preuves de la personnalité de l'atlas et ses titres de noblesse.

Nous saluons donc avec quelque fierté patriotique l'œuvre nouvelle du colonel Niox et nous sommes persuadés d'être l'écho de l'opinion publique en France en adressant l'expression de notre sympathie à l'officier qui, par un grand service rendu, a ainsi honoré sa carrière.

Un médaille d'or a été justement décernée à l'Atlas à l'Exposition universelle de 1889.

GUIZANGEARD (Charente)

Depuis longtemps j'avais une grande faiblesse, de violents maux de tête, et une inflammation d'intestins qui m'occasionnaient de grandes souffrances. Depuis que je fais usage de vos excellentes *Pilules Gicquel* (1 fr. 50 la boîte), je me trouve complètement soulagé. Vous pouvez donner à ma lettre toute la publicité qu'il vous plaira, afin de rendre aux autres autant de services que m'ont rendus vos bonnes *Pilules Gicquel.*

21109d TESSONNEAU, à Guizangeard.

A. BOUTRY, Entr.
36, rue de l'Espérance, Roubaix
TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
SPÉCIALEMENT :
VOIRIE : Pavages, Sables et Graviers
NIVELLEMENTS DE TERRAINS
AVEC GRAND MATÉRIEL
Fourniture et pose de voies ferrées
BATIMENT : Couverture, Zinguerie et Plomberie
Réparations. Grande célérité

PILULES GICQUEL
Souveraines contre
Constipation, Bile, Glaires
Maux d'Estomac
Manque d'Appétit, Maux de Tête
Etourdissements
Douleurs, Rhumatismes
1f 50 la boîte. — Dans toutes les Pharmacies.
21051

AUX
Fabriques Parisiennes
E. LANDAUER
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16
ROUBAIX
GRANDE
SPECIALITÉ DE BLANC
Trousseaux et Layettes
FABRIQUE DE LINGERIE
ET BRODERIE A LA MAIN
à Remiremont (Vosges)
Grande mise en vente pour cette saison de modèles nouveaux pour
TROUSSEAUX ET LAYETTES
ainsi qu'une quantité considérable d'articles pour enfants, tels que :
Robes blanches et couleurs, Tabliers, Douillettes et Pelisses cachemire, Robes de baptême, etc.
RIDEAUX EN TOUS GENRES
Jupons et Pantalons flanelle
pour dames et enfants
Châles de laine et Capelines, etc.
CHOIX CONSIDÉRABLE
DE LINGERIE FINE
GRAND ASSORTIMENT DE
DRAPS & TAIES
brodés
Prix exceptionnels
BRODERIES EN TOUS GENRES
Dépôt de Toiles des Vosges
ET
LINGE DE TABLE
garantis à l'usage
CHIFFRES ET BRODERIES
A FAÇON
Maison reconnue depuis de nombreuses années pour offrir les plus GRANDS ASSORTIMENTS, vendre le MEILLEUR MARCHÉ et entièrement de confiance.
PRIX-FIXE *marqué en chiffres connus.*
16, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix

GOFFIN et GABEREL
48, Rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
PIERRES & MARBRES
SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE

CONTRE les *Rhumes*, Grippe, *Bronchites*, Irritations de *Poitrine* et de Gorge, le Sirop et la Pâte pectorale de Nafé de Delangrenier possèdent une *efficacité certaine*, constatée par la majorité des Membres de l'Académie de Médecine. Sans sels d'Opium, tels que Morphine ou Codéine, on les donnera sans crainte aux enfants atteints de toux ou coqueluche. Dépôts dans les Pharmacies. 20880

MARCHÉ LINIER DE LILLE

du mercredi 8 janvier

LINS. — Bon courant d'affaires en lins wallons, de Douai et de Bergues à prix toujours assez tenus.

Les marchés belges des Flandres restent bien fournis, la demande est régulière et les prix n'ont guère offert de variation bien appréciable depuis huit jours.

Au marché de Rotterdam de lundi dernier il y avait un apport de 900 balles dont la vente s'est faite lentement sans changements de prix et le tout a trouvé preneurs. La filature française et la filature allemande achètent beaucoup en ce moment, mais l'Irlande remet très peu d'ordres, car elle opère très largement en lins bleus de Belgique.

Petite semaine en lins de Russie de tous genres, surtout à cause des prétentions trop élevées des vendeurs. Prix fermes. Change à 3 mois de Saint-Pétersbourg sur Paris, 276.

ETOUPPES. — Affaires limitées aux besoins du moment et prix sans variations nouvelle.

FILS. — Semaine passable et prix toujours fermes. Les fils fins restent très recherchés.

TOILES. — Affaires un peu limitées par suite des travaux d'inventaire et prix sans changement.

CHANVRES. — Les sortes du pays sans changement, celles d'Italie deviennent plus fermes et les provenances extra-européennes sont sans affaires ici pour le moment.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 8 janvier. — *Le marché est plus faible aujourd'hui.* Les places étrangères ont envoyé des cotes un peu moins satisfaisantes. La Banque de France monte toujours. On a parlé pour demain d'une nouvelle élévation possible de l'Escompte à la Banque d'Angleterre et le marché sous cette menace est mal impressionné car on craint que la Banque de France ne soit amenée à prendre une mesure identique pour défendre son encaisse.

Le 3 0/0 est à 87,60. Le 4 1/2 a rebaissé un peu à 106,90. On ne parle plus de la conversion.

Les valeurs de crédit sont assez fermes le foncier est à 1,307,50, la Banque de Paris vaut 786, ex coupon de 20. La Banque nationale du Brésil est à 607 fr.

Les fonds étrangers subissent le contre coup de la nuance de faiblesse des bourses étrangères. L'Italien est lourd à 93,50 et la rente extérieure d'Espagne ne vaut plus que 72,98. Nos grands chemins de fer sont fermes. Il n'y a rien d'étonnant après la hausse de ces derniers jours qu'il se produise un peu de tassement.

MARCHÉS A TERME

Cours du 9 Janvier 1890

LAINES PEIGNÉES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés laines-mères de La Plata et de l'Uruguay — Type supra irréductible — Cours de la veille	Cours du jour	Qualité peigné de fabrique 1 — Cours de la veille	Cours du jour	Qualité peigné courant 2 — Cours de la veille	Cours du jour	ANVERS (*par voie télégraphique*) — Peignés Buenos-Ayres — *Français A* — Cours de la veille	Cours du jour	*Français G* — Cours de la veille	Cours du jour	*Allemands B* — Cours de la veille	Cours du jour	*Allemands M* — Cours de la veille	Cours du jour
Janvier	.... »	.... »	6.27 ½	5.27 ½	6 12 ½	.... »	6.00 »	6.00 »	6.35 »	6.35 »	6 47 ½	6.20 »	6 55 »	6 55 »
Février	.... »	.... »	6 47 ½	6.17 ½	6 00 »	.... »	5.90 »	5.90 »	6.35 »	6.35 »	6.12 ½	6 12 ½	6 55 »	6.55 »
Mars	.... »	.... »	6 07 ½	.... »	5.90 »	.... »	5.90 »	5.90 »	6.35 »	6.35 »	6.07 ½	6 07 ½	6.45 »	6.45 »
Avril	.... »	.... »	6.07 ½	6 10 »	5 90 »	.... »	5.90 »	5.90 »	6.35 »	6.35 »	6.07 ½	6.07 ½	6.45 »	6.45 »
Mai	.... »	.... »	6.07 ½	6 07 ½	5.85 »	.... »	5.90 »	5.90 »	6.35 »	6.35 »	6.05 »	6.05 »	6 42 ½	6.42 ½
Juin	.... »	.... »	6.05 »	6 07 ½	5.85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	6 05 »	6.05 »	6.40 »	6.40 »
Juillet	.... »	.... »	6.05 »	.... »	5 85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	6.05 »	6 05 »	6 40 »	6.40 »
Août	.... »	.... »	6.05 »	6.05 »	5 85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	6.05 »	6 05 »	6 40 »	6.40 »
Septembre	.... »	.... »	6.05 »	.... »	5 85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	6 05 »	6.05 »	6.40 »	6.40 »
Octobre	.... »	.... »	6.05 »	6.05 »	5.85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »
Novembre	.... »	.... »	6 05 »	.... »	5.85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »
Décembre	.... »	.... »	6 05 »	.... »	5 85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS de LIVRAISON	LEIPZIG (*par voie télégraphique*) — TYPE B — *Peigné Buenos-Ayres correspondant au type B d'Anvers* — Cours de la veille MARCKS	Cours du jour MARCKS	TYPE C — *Peigné Buenos-Ayres correspondant au type M d'Anvers* — Cours de la veille MARCKS	Cours du jour MARCKS	REIMS (*par voie télégraphique*) — Buenos-Ayres et Montevideo — 1 Qualité peigné de fabrique — Cours de la veille	Cours du jour	2 Qualité peigné courant — Cours de la veille	Cours du jour	Australie — TYPE B 5 Qualité courante — Cours de la veille	Cours du jour	LE HAVRE (*par télégraphe*) — Buenos-Ayres — *Prima Bonne Courante* 36 0/0 — Cours de la veille	Cours du jour	ANVERS (*par télégraphe*) — Buenos-Ayres — *PRIMA COURANTE* 34 0/0 — Cours de la veille	Cours du jour
Janvier	5 10 »	5 10 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	184 ½	184 ½	176 »	176 »
Février	5 05 »	5 05 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	182 ½	182 »	175 »	175 »
Mars	5.05 »	5 05 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 ½	180 ½	174 »	174 »
Avril	5.05 »	5 02 ½	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 »	180 »	... »	... »
Mai	5 05 »	5 05 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 »	180 »	... »	... »
Juin	5 02 ½	5 00 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 »	180 »	... »	... »
Juillet	5.02 ½	5 02 ½	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 »	180 »	... »	... »
Août	5 02 ½	5.02 ½	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 »	180 »	... »	... »
Septembre	5.02 ½	5 02 ½	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 »	180 »	... »	... »
Octobre	5 02 ½	5 02 ½	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 »	180 »	... »	... »
Novembre	.... »	.... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 »	180 »	... »	... »
Décembre	.... »	.... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »

FEUILLETON DU 10 JANVIER 1890 — N° 17

LA CONFESSION D'UN PÈRE

Par VICTOR FOURNEL

XIV

— Si l'on pouvait gratter le vernis, que de coquins on trouverait sous les dehors les plus respectables !

— Heureusement que nous n'avons pas à la poitrine la petite lucarne qu'y souhaitait Socrate pour lire dans le cœur des gens !

— Bah ! on aurait toujours la ressource de faire dépolir la vitre ; n'est-ce pas, Gilbert ?

Je ne pouvais me dispenser de répondre. Je fis un violent effort et, avec un sourire qui devait grimacer :

— Certainement, répondis-je